

en vogue à ce moment-là; Condorcet, le savant et profond penseur qui « paraît porter constamment le poids de ses idées »; Vergniaud, Guadet, Gensonné, Dumouriez qui devait jouer bientôt un rôle si brillant et plus tard si honteux; c'est enfin Roland dont la femme animait le groupe entier des Girondins.

A l'extrême gauche de l'Assemblée et sur les bancs les plus élevés, siègent ceux qu'on appelle, à cause de cela, les MONTAGNARDS. Ceux-là ne sont pas des théoriciens à l'éloquence vibrante comme les Girondins, ce sont avant tout des hommes d'action. Ils ne *rêvent* pas, ils *veulent*. Ce qui les préoccupe le plus, c'est la nécessité d'apaiser la France au dedans. Pour y arriver, ils désirent un gouvernement républicain et sont énergiquement résolus à supprimer, par tous les moyens, ceux qu'ils considèrent comme les ennemis de la République. Les plus célèbres Montagnards sont Merlin de Thionville, Couthon, Carnot; ils s'appuient au dehors sur le club des Jacobins que dirige Robespierre et sur le club des Cordeliers où dominant Danton et Camille Desmoulins.

Ainsi, la Législative, composée d'hommes attachés à la Constitution, — de rêveurs, éloquents partisans d'une république idéale, mais irréalisable, — et de farouches destructeurs du principe monarchique, ne va pas tarder à voir les partis aux prises les uns avec les autres, alors que, sur nos frontières, gronde le canon des souverains étrangers.

III. — *La guerre étrangère.*

Pour comprendre le motif de la guerre entre la France et l'Europe, il faut songer à l'impression que causa partout notre Révolution. Elle porta, dans toutes les cours encore féodales, l'esprit nouveau des principes de 1789. Les penseurs et les peuples d'une part, les souverains de l'autre accueillirent d'une façon différente les idées généreuses qui sont la base des *Droits de l'homme*. Chez les peuples, la Révolution excita le plus grand enthousiasme; parmi les gouvernants, elle versa la stupeur et l'effroi. Tous se sentirent menacés dans leur autorité, tous craignirent l'éveil de leurs sujets à l'exemple des sujets français et, afin de leur montrer que le principe monarchique n'est pas violé en vain, ils décident qu'ils sont solidaires, et que le